

Il doit être ici question du Commerce de la Grande-Bretagne : matière traitée dans l'espace de 333 pages, & ornée de détails qui marquent que l'Auteur connoît bien sa Nation. Comme il se trouve, dans ce grand morceau, quelques principes généraux qui peuvent convenir à tous les Pays, nous nous attacherons par préférence à ces articles ; & dans le nombre de ceux qui concernent uniquement la Grande-Bretagne, nous dé mêlerons certains points qui peuvent servir à l'instruction publique. Il ne faut pas s'étonner, au reste, que nous fassions tant d'accueil à ces objets : parmi le grand nombre de Livres qui enrichissent tous les jours la République des Lettres, ceux qui peuvent contribuer au bonheur des hommes & à la gloire de la Patrie, nous intéressent particulièrement ; & nous voudrions réunir autant de lumières que nous avons de bonne volonté, pour rendre à ces Ouvrages, & à ceux qui les composent, tout le tribut d'estime qui leur est dû.

La Grande-Bretagne a beaucoup d'avantages pour le Commerce. Son existence solitaire & isolée l'affranchit des dépendances diverses qu'impose le voisinage des autres Etats : son étendue est heureusement proportionnée à toutes les opérations que suppose & qu'exige la Marine : ses productions en bleds, en laines, en bestiaux, en mines, sont abondantes : l'industrie de ses Habitans s'exerce, avec autant de constance que de succès, à la culture des terres & aux travaux des Manufactures.

Il faut considérer, avec soin, la politique Angloise par rapport aux bleds. Long-tems cette Nation *s'est trouvée au-dessous de ses besoins, & obligée d'acheter des bleds étrangers ;*
mais